



Cie Théâtre  
du Prisme

# COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME

Arnaud Anckaert et Capucine Lange



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Fanny Chevallier, Nicolas Cornille, Victoria Quesnel, François Godart, Roland Depauw, Céline Dupuis

**Rules for Living**  
Les Règles du Je(u)  
Texte de Sam Holcroft

# RULES FOR LIVING

Les Règles du Je(u)

---

Pré-création du 14 au 16 Juin 2021, à la Cie Théâtre du prisme, Villeneuve d'Ascq.  
Première création française du 8 au 10 Novembre 2022 à la Comédie de Picardie, Amiens.

**Texte** Sam Holcroft

**Mise en scène** Arnaud Anckaert

avec la collaboration artistique de Didier Cousin

Traduction **Sophie Magnaud**

Avec **Fanny Chevallier, Nicolas Cornille, Roland Depauw, Céline Dupuis, Francois Godart, Victoria Quesnel, le rôle d'Emma**

Lumière **Daniel Levy**

Vidéo **Jérémie Bernaert**

Musique **Maxence Vandeveldde**

Costumes **Alexandra Charles**

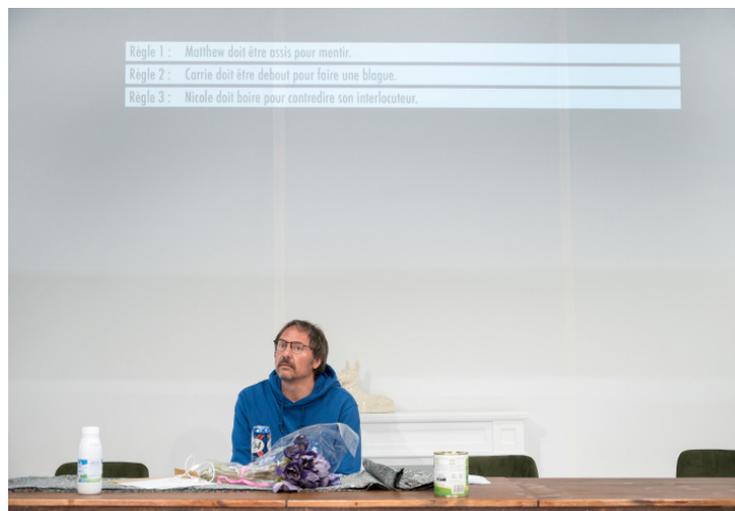
Production **Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange**

Coproduction:

**Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens - La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - Le NEST, CDN transfrontalier Thionville-Grand Est - Le Phénix, Scène Nationale Valenciennes - Comédie de Béthune, CDN Nord Pas de Calais - Maison Folie Wazemmes, Lille**

Avec le soutien de **La Faïencerie, Scène Conventionnée Art en Territoire, Creil**

Autres partenaires à venir



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
François Godart

# Rules for living: un acte de création dans un monde culturel contraint à l'arrêt

---

La plupart des saisons 2021/2022 étaient déjà quasiment bouclées en décembre 2020. Les années 2022 et 2023 seront probablement saturées, et nous craignons que ce mode de fonctionnement qui consiste à planifier de plus en plus longtemps en amont ne fasse que s'amplifier.

## **Le théâtre est pourtant l'art du Présent.**

Dans un paysage culturel en suspens, la compagnie Théâtre du Prisme a souhaité lancer une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition. Les règles du je(u) est un acte de résistance à cette situation particulière.

**C'est la spontanéité de la création et le plaisir du jeu que nous souhaitons opposer à une progressive mise à l'ombre.**

L'intérêt de mettre en scène Rules for living aujourd'hui, c'est d'apporter une réponse artistique à la crise de la Covid-19.

La pièce se présente comme une métaphore à la période de confinement que nous avons vécue. C'est une comédie ponctuée de règles qui s'appliquent aux personnages et aux situations. Celles-ci changent constamment, se complexifient au fur et à mesure que la pièce se déroule.

Les règles, que chacun des personnages est contraint d'adopter, leur permettent de continuer à vivre ensemble et de jouer le jeu de la famille.

Sans vouloir faire de comparaisons hâtives, cette pièce nous permet autant de rire de ce que l'on a vécu, que de s'interroger sur la nature des règles mouvantes qui régissent notre présent.

# Rules for living, de Sam Holcroft : Une farce sur la famille (mais pas que...)

---

C'est Noël. Toute la famille est réunie dans la cuisine pour préparer le déjeuner, en attendant le retour du patriarche, Francis, qui sort de l'hôpital pour l'occasion. Édith, son épouse, conduit les opérations tant bien que mal avec une précision militaire. Tout doit être parfait !

Son fils Matthew arrive accompagné de Carrie, sa petite amie exubérante et déjantée. Pour l'aîné de la fratrie, Adam, et sa compagne Nicole, la cohabitation et le jeu des apparences devant la famille deviennent de plus en plus compliqués. L'une, un peu trop portée sur la bouteille, n'arrive pas à contenir sa colère contre l'autre, un mari cynique qui semble incapable de mener à bien ses projets. À l'étage, Emma, la fille d'Adam et Nicole se repose ; elle souffre du syndrome de fatigue chronique.

La tension est palpable... Et l'arrivée de Francis n'apaise pas les esprits, bien au contraire. Pour détendre l'atmosphère, on décide de jouer à un jeu de mime. Mais la situation dégénère et le déjeuner tourne au règlement de comptes et au pugilat : disputes, cris, larmes et bataille de nourriture sont au menu. Le repas de Noël en famille tourne au drame. Pour notre plus grand plaisir ?

“

**MATTHEW.** – (*Se levant.*) Bon, Adam, on en est où, pour Papa – t'as des nouvelles ?

**ADAM.** – Pas vraiment. Maman reste plutôt évasive sur le sujet. Elle a juste dit qu'il avait eu un léger contrecoup. Je ne sais pas trop ce que ça veut dire. Apparemment, c'est assez normal.

**MATTHEW.** – Ouais, elle est tellement vague. À chaque fois que je lui demande, elle change de sujet. Je suis un peu inquiet, en fait.

**ADAM.** – Mais qui joue au golf deux semaines après une opération du cœur ?

**MATTHEW.** – Il n'était pas au golf. Maman dit qu'il était dans le jardin quand il a fait son malaise.

**ADAM.** – Elle m'a dit qu'il était au club. (Puis –) Elle a probablement changé l'histoire pour qu'il passe moins pour un crétin. (Imitant son père.) « Arrête de faire des histoires, Édith, ça va aller – je suis fort comme un bœuf. » ”

Sam Holcroft se sert dans ce texte de la thérapie cognitive pour explorer comment les mécanismes de construction personnelle des individus, prenant parfois la forme de règles que nous nous fixons pour nous aider à surmonter nos difficultés, peuvent influencer leur comportement.

Ainsi, après la scène d'exposition, chaque scène démarrera avec l'établissement d'une nouvelle règle correspondant à chaque personnage. Chaque règle est systématiquement exposée au public, lui offrant ainsi une clé de lecture supplémentaire totalement jouissive.

“

**Règle 1 : Matthew doit être assis pour mentir.**

*Lorsqu'il est indiqué que MATTHEW s'assied ou se lève, il doit rester assis ou debout jusqu'à ce que l'inverse soit spécifié.*

**MATTHEW.** – Carrie, c'est... allez, bébé, c'est pas ce que j'ai dit, je ne t'ai pas traité de « monstre ». Je ne dirais jamais ça. Écoute, je suis désolé, je ne voulais pas te contrarier. Hé, hé, regarde-moi – Carrie, bébé, ne recommence pas s'il te plaît, pas aujourd'hui, c'est Noël...

**CARRIE.** – Absolument, je sais, c'est un grand jour, et je veux juste... je veux vraiment que ta famille m'apprécie.

**MATTHEW.** – Je sais, je sais.

*MATTHEW s'assied.*

**MATTHEW.** – Et c'est le cas. Ils t'apprécient.

**CARRIE.** – Ils ne savent pas trop quoi faire de moi. Enfin, regarde cet endroit – je n'arriverai jamais à m'intégrer.

*MATTHEW reste assis.*

**MATTHEW.** – (*Il commence à se lever, mais se rassied.*) Bien sûr que tu vas t'intégrer. Tu es intégrée. Déjà.

**CARRIE.** – Tu dis ça pour me faire plaisir.

**MATTHEW.** – (*Restant assis.*) Nan-nan, je ne dis pas ça pour te faire plaisir.

**CARRIE.** – Ta mère – elle fait une de ces têtes quand je suis dans les parages. Elle dit quoi de moi ? Elle dit que je suis drôle ?

**MATTHEW.** – Maman dit... (*se levant*) que tu vois toujours le côté amusant des choses.

**CARRIE.** – Et ça lui plaît ?

”

**MATTHEW.** – (*S'asseyant.*) Absolument.



Projet scénographique



Martin Parr, The Perry Family – daughter Florence, Philippa and Grayson, 2012. © Martin Parr/Magnum Photos/Rocket Gallery.

# Note d'intention d'Arnaud Anckaert

---

## Trouver du sens

En Janvier 2021, en cette période complexe et questionnante, comment pouvions-nous envisager de répéter? Dans quel état d'esprit? S'agissait-il de répéter des spectacles pour ne pas les jouer ou de faire de l'expérimentation? Les réseaux vont ils se resserrer d'avantage, à l'image de cette société que notre milieu mime parfois grossièrement?

C'est un avenir incertain qui s'ouvre à nous, et même si nul n'a de solution, il m'apparaît que les compagnies ont une parole à faire entendre, un geste à poser pour préserver l'emploi, la vitalité et la dynamique artistique.

Nous avons tous et toutes intérêt à nous mobiliser et à rassembler nos forces, à encourager et à soutenir les démarches artistiques en investissant sur des équipes.

Il me semble que nous sommes invité.e.s à dépasser la gestion du quotidien pour ne pas nous laisser enfermer dans la morosité.

Utiles ou essentiels?

Je n'ai jamais eu cette prétention, c'est plutôt un engagement et des valeurs que nous défendons depuis l'origine de la compagnie, et que nous avons envie de réaffirmer aujourd'hui :

## **Le théâtre, c'est l'art de la relation.**

Aller à la rencontre des publics, le partage et la découverte de l'écriture théâtrale contemporaine, ne pas céder à la facilité, penser l'intime, jouer dans les écoles, dans les lieux non équipés, créer coûte que coûte me paraissent des objectifs honorables.

Ainsi, pour faire face à cette situation inédite, nous avons démarré en décembre 2020 avec quelques comédiens.ne.s un cycle de lectures, et nous avons sélectionné un texte de l'autrice britannique Sam Holcroft : Rules for living.

C'est Jean-Pierre Vincent, qui fut mon professeur, qui mit en scène pour la première fois en France Sam Holcroft, en créant une mise en espace en 2012 de son texte Cancrelat. Cette pièce sera pour moi un clin d'oeil à Jean-Pierre, tout en poursuivant en même temps mon travail de dénicheur de textes anglo-saxons.

## **Comment continuer à progresser, à chercher, alors que nous étions dans l'impossibilité de se projeter?**

Dès le 4 janvier 2021, nous avons réuni des acteurs et actrices et avons travaillé dans notre salle de répétitions : Roland Depauw, Victoria Quesnel, Fanny Chevallier, François Godart, Céline Dupuis, Nicolas Cornille.

Comme à notre habitude, nous avons mené un travail à la table, examinant scrupuleusement le texte original et la traduction. Ce travail a été mené collectivement. Nous avons dégagé des axes dramaturgiques et des hypothèses de travail. Nous avons également invité le vidéaste Jérémie Bernaert à venir réfléchir avec nous au traitement des textes en vidéo. Et Maxence Vandeveld, avec qui nous travaillons depuis longtemps, à venir entamer une réflexion sur l'univers sonore.

Cette première session était destinée à une présentation du premier acte en lecture, le 25 janvier 2021, au Prisme dans notre salle de travail, à des partenaires potentiels du projet, ainsi qu'à quelques spectateurs. Notre processus de travail s'est poursuivi à la Faiencerie à Creil, où nous avons également lu le premier acte pour un public restreint de professionnels, le 28 janvier 2021.

## **Une pièce originale propice à l'expérimentation et au jeu.**

La particularité de ce texte, c'est que nous suivons les agissements des acteurs, par des règles qui sont affichées et qui se complexifient à mesure qu'avance le spectacle. Le public assiste aux stratégies individuelles des membres de la famille par cette ironie dramatique. Par exemple, « Matthew doit être assis pour mentir », « Adam doit prendre une voix ridicule pour dire la vérité » etc.

Le choix de mise en scène est de quitter tout travail illustratif, afin de ne pas tomber dans l'imagerie traditionnelle des « kitchen sink drama », ou encore de traiter avec ironie la tradition des comédies de Noël anglaises. Les acteurs et les changements sont le plus souvent à vue, ce qui crée une distance vis à vis du réalisme. Cet effet de distanciation va de pair avec les règles qui sont exposées au public, et crée une relation particulière - complice et intelligente-, avec les spectateurs.

A mesure que le processus de travail avançait, tout nous a poussé à expérimenter plus profondément la pièce. Nous avons en effet découvert que l'intérêt de ce texte se trouve dans les rapports et les relations aux personnages, et qu'on assiste à une libération de la parole face à un patriarche défaillant et autoritaire, à mesure qu'avance cette soirée catastrophique en famille.

L'autrice Sam Holcroft met en écriture une pensée thérapeutique et politique, c'est l'une de ses innovations formelles les plus habiles. Elle réussit via l'humour, à mêler l'intime et le politique, sans jamais tomber dans le psychologique.

Notre axe de travail est d'aller à l'essentiel, de travailler à l'os, afin de mettre à nu les rapports humains pour faire en sorte que cette atroce soirée de Noël soit paradoxalement l'une des plus lumineuses.

Cette pièce, pleine d'humanité et de vitalité, fut et sera l'occasion de retrouver le spectateur après cette période durant laquelle nous fumes contraints à la sphère familiale. Les appels présidentiels à retrouver la famille comme un refuge nous ont questionné puis amusé, les règles qui changent, tout cela faisait écho à la pièce de Sam.

Entreprenant cette démarche, nous avons pu retrouver de la liberté et du sens, expérimenter un rapport au travail différent, précieux, que nous serions heureux de partager avec un large public.

## **Processus de travail et projection**

Cette démarche de création a été pour nous un renouvellement de l'attachement que nous avons à cet art de la fragilité qu'est le Théâtre. Nous sommes des invariants, il fallait résister à cette période dite « de guerre », et revenir aux fondamentaux : le jeu, le collectif, la découverte de textes. C'est ce que nous avons fait en initiant ce projet : Les Règles du je(u).

La pièce a été réécrite suite à la création en 2017 au National Theatre de Londres, et c'est donc cette deuxième version qui a été traduite pour nous par Sophie Magnaud en février 2021.

Suite à la présentation à La Faiènerie à Creil fin janvier 2021 du premier acte en lecture, nous avons réfléchi collectivement et nous voulions tous et toutes continuer ce projet.

Il s'agissait de répondre à une situation inédite de la façon la plus équitable et créative possible. En trouvant des moyens pour poursuivre le travail.

Ce processus s'est transformé au fil des mois en création, et après 9 semaines de répétitions entre janvier et juin 2021, a fait l'objet de 3 représentations publiques confidentielles dans notre salle de répétition. Elle sera recréée à l'automne 2022 pour aboutir le projet scénographique et technique (lumière et musique).

C'est un spectacle de 2h30 avec entracte.

Nous recherchons encore des partenaires.



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Roland Depauw, Nicolas Cornille, Céline Dupuis

# La presse britannique en parle...

---

## **The Guardian**

***“Etoile montante de 2015: la dramaturge Sam Holcroft”*** La dramaturge apporte son expérience de scientifique pour disséquer les relations humaines.

**28 décembre 2014**

## **Blog d' Aleks Sierz**

***“Holcroft livre une lecture brillante de la façon dont nous formons des alliances dans les familles et comment de petits gages de complicité peuvent parfois se transformer en attachements plus profonds. Les règles sont brisées, des mensonges sont racontés, de petits secrets dévoilés.”***

**24 Mars 2015**

## **WhatsOnStage**

**★★★★☆** *Rules For Living (National Theatre Dorfman)*

**Sam Holcroft peint une famille dysfonctionnelle à Noël.**

**25 Mars 2015**

# Présentation de l'autrice et de la traductrice

---

- **Sam Holcroft, autrice :**

Sam Holcroft écrit pour le théâtre, la télévision et l'opéra.  
Entre 2006 et 2017, elle écrit une douzaine de pièces dont :

- *The Wardrobe* (pour Connections, festival jeune public du National Theatre de Londres),
- *Edgar & Annabel* (projet Double Feature du National Theatre / traduite en français par Sophie Magnaud avec le soutien de la Maison Antoine Vitez),
- *Dancing Bears* (commande de la Clean Break Theatre Company, jouée au Soho Theatre et au Latitude Festival),
- *While You Lie* (Traverse Theatre d'Édimbourg),
- *Pink* (projet Women Power and Politics au Tricycle Theatre),
- *Vanya* (adaptation d'Oncle Vania de Tchekhov jouée au Gate Theatre de Londres),
- *Cancrelat* (titre original : Cockroach / Traverse Theatre en co-production avec le National Theatre of Scotland / nominée dans la catégorie meilleure pièce de l'année 2008 par le Critic's Awards for Theatre d'Écosse / a fait partie de la sélection finale du John Whiting Award en 2009 / traduite en français par Sophie Magnaud avec le soutien de la Maison Antoine Vitez),
- *La Règle du jeu* (titre original : Rules for Living / National Theater et tournée en Angleterre, traduit en français par Sophie Magnaud),
- *Fantastic Mr Fox* (Nuffield Theatre de Southampton / Lyric Hammersmith de Londres / tournée au Royaume-Uni).



En 2013, Sam écrit *La Maison envahie* (titre original : The House Taken Over, traduit en français par Sophie Magnaud), un livret d'opéra adapté à partir d'une nouvelle de J. Cortázar pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et l'Académie Européenne de Musique.

Sam reçoit le Tom Erhardt Award en 2009.

Elle a été autrice en résidence au Traverse Theatre de 2009 à 2010 puis au National Theatre Studio en 2013.

Pour la télévision, elle co-écrit *The Rook* avec Ali Muriel en 2018.

- **Sophie Magnaud, traductrice :**

Sophie Magnaud est metteuse en scène d'opéra, comédienne et traductrice de théâtre.

En tant que comédienne, elle travaille sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Carlo Boso, Guy Pion, Lesley Chatterley (en anglais), Luis Rabell (en espagnol)...

Elle est également metteuse en scène pour l'opéra (H. Purcell, J. Offenbach, G. Rossini...). Elle a été l'assistante à la mise en scène de Jean-Pierre Vincent (S. Holcroft) et de Caroline Dumas (G. Verdi, C. Saint-Saëns, G. Bizet, P. Mascagni...).

En tant que traductrice de théâtre, elle participe activement aux travaux du comité anglais de la Maison Antoine Vitez – Centre de la Traduction Théâtrale – depuis 2006. Elle a traduit, seule ou en collaboration, une quinzaine de pièces (S. Holcroft, P. Skinner, I. Wright, Debbie Tucker Green, J. Hébert, H. Benedict, M. Ravenhill, S. Grochala, D. Horrigan, A. Jordan...).

En parallèle, elle monte des ateliers de théâtre dans des contextes sociaux dits sensibles (jeunes de cités, détenus, primo-arrivants dans des cours d'alphabétisation...) depuis plus de 15 ans.

**Pour en savoir plus :** <http://sophiemagnaud.com/>



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Victoria Quesnel, Fanny Chevalier, Nicolas Cornille, Roland Depauw, Céline Dupuis, François Godart

# Présentation de la distribution

---

- **Fanny Chevallier (Nicole, compagne d'Adam) :**

Fanny Chevallier s'est formée au Conservatoire de Grenoble, puis à l'Ecole du Passage dirigée par Niels Arestrup. Elle suit les enseignements d'Alexandre Del Perrugia, Bruce Meyers, François Clavier... Elle continue à se former au cours de stages professionnels avec Jacques Vincey, Rachid Ouramdamme, Eric Louis, Vincent Rouche, Maître Motoya Izumi...



Elle travaille d'abord à Paris au sein de la Cie Vies à Vies qu'elle a créé avec Bruno Lajara. A Lille, où elle vit depuis 2001, elle a joué dans *l'Opéra de Quat'sous*, *Cabaret sans nom*, *Cabaret de la dernière chance* mis en scènes par Laurent Cappe, *La leçon* mise en scène par Nora Granovsky, *Les Monstres de ma mère et Toz* mis en scènes par Jean-Maurice Boudeulle, *Balkanik Delirium* mis en scène par Denis Bonnetier, *Des Couteaux dans les poules* mis en scène par Nicolas Ducron, *Je ne vois que la rage de ceux qui n'ont plus rien* et *Joe Egg* mis en scène par Bruno Lajara.

Depuis cinq ans, elle travaille très régulièrement avec la Cie Tourneboulé, comme comédienne dans *Le bruit des os qui craquent* et *Elikia* mis en scènes par Marie Levavasseur et comme assistante à la mise en scène pour *Les enfants c'est moi* et *Je brûle d'être toi* mis en scènes par Marie Levavasseur.

Elle a travaillé autour de lectures ou mises en espace avec Cécile Backès, Arnaud Anckaert, Bruno Buffoli, Sandrine Roche. Elle a également mis en scène et co écrit le spectacle *El Nino* au sein de la Comédie de Béthune et au Prato, à Lille.

Depuis longtemps, la pédagogie tient une place importante dans sa pratique artistique, elle a enseigné en Options théâtre en lycée. Depuis la création de la Classe préparatoire aux Ecoles supérieures d'art dramatique Egalité des Chances de la Comédie de Béthune en 2019, elle est coordinatrice artistique et enseigne au sein de cette Ecole.

Elle a vécu les 18 premières années de sa vie dans les montagnes en Haute-Savoie où elle a passé le plus clair de son temps à monter à cheval !

- **Nicolas Cornille (Matthew) :**

Nicolas Cornille est un comédien qui a travaillé avec Nicolas Ory, Denis Bonnetier, Marie Liagre, Lucas Prioux, Christophe Moyer, Thomas Piasecki, Hacid Bouabaya, Aude Denis, Claire Dancoisne, Ariane Heuzé, ou encore récemment avec Johanny Bert pour *Une épopée*, 2020. Il a aussi été assistant à la mise en scène de Thomas Piasecki avec *Après le déluge* (2011).



Nicolas Cornille est aussi présent au cinéma par exemple avec *Les Témoins* (2014), *La Forêt de mon père* (2019) ou *Les Bracelets Rouges* (2017) et à la télévision notamment dans la série *Les petits meurtres d'Agatha Christie* dans laquelle il a participé à plusieurs épisodes.

- **Roland Depauw (Francis, le père de Adam et Matthew) :**

Roland Frans DEPAUW comédien belge joue depuis 1969 plus d'une centaine de rôles au cinéma, à la télévision, au théâtre, à la radio en Belgique, en France, en Italie, à Montréal.



Porteur certifié de projets artistiques, il est auteur dramatique et metteur en scène d'une dizaine de créations. Aujourd'hui, il continue l'écriture de spectacles. Également, il est professeur d'art dramatique (Paralax, Lafact) depuis plus de 20 ans.

Au théâtre, en Belgique (Jeunes compagnies, Rideau de Bruxelles, Théâtre Jean Vilar à Louvain la Neuve, au théâtre 140), en France à Lyon (Jeunes compagnies, Théâtre des Célestins), à Paris (La Colline, Les Amandiers, Le Rond-Point, Le Chaillot, Théâtre de la Ville, Théâtre des Abbesses), à Lille (Jeunes compagnies, Théâtre du Nord), à Grenoble, Belfort, Caen, Marseille, etc. Mais aussi à Montréal, en Italie, à Milan, à Luxembourg. Il joue notamment pour Benno Besson, Adrian Brien, Chantal Morel, Moshé Leiser et Patrice Caurier, Charles Berling, Laurent Vercelletto, Julien Berto, Stéphane Verrue, Pierre Laroche, Gilberte Tsai, Stuart Seide, Christophe Perton et beaucoup d'autres...)

Au cinéma pour Jacquot Vandormael (Toto le Héros et le huitième jour), Harry Cleven, M.Lobet, Benoit Lamy (au côté de Richard Bohringer), Luis Galvao Telles (au côté de Carmen Maura)...

A la télévision (présentateur RTBF de 1969 à 1972), il joue, entre autres, pour Jean Daniel Veraeghe, J.D de Laroche-foucault, dans 11 téléfilms pour TF1, A2, RTBF...



- **Céline Dupuis (Edith, la mère de Adam et Matthew) :**

Céline Dupuis suit une formation de comédienne au cours Simon avec Joëlle Guillaud et Rosine Margat à Paris.

Au théâtre, elle joue à la fois des textes classiques et des textes contemporains sous la direction de nombreux(-se)s metteur(-se)s en scène : Justine Heynemann, Noémie Rosenblatt, Arnaud Anckaert, Julien Fisera, Marc Prin, Laurent Hatat, Thomas Piasecki, Audrey Chapon, Stéphane Titelein, Pierre Foviau, Dominique Sarrazin... Elle pratique le théâtre masqué ou d'objets pour le Théâtre de La Licorne avec Claire Dancoisne ou pour Nicolas Ducron.

Depuis 2014, tout en continuant à être comédienne pour des compagnies, elle travaille plus collectivement à des projets personnels à partir d'œuvres littéraires adaptées pour le théâtre.

En 2019, avec Cyril Brisse et Chloé Vancutsem, elle crée Filigrane 111. *L'Art de perdre* d'Alice Zeniter, est le premier spectacle de la compagnie. Ils y associent *Clarisse (une histoire de L'Art de perdre)*, forme autonome de 45mn.

- **François Godart (Adam) :**



Formé au conservatoire d'Art Dramatique de Lille puis à L'Ecole Nationale des Arts et Techniques de Théâtre (ex rue Blanche) à Lyon, François Godart joue depuis une vingtaine d'année des pièces du répertoire contemporain (auteurs anglo-saxons, allemands, suédois, italiens, français) et classique (Molière, Marivaux, Shakespeare, Tchekhov), dans des mises en scène de Michel Raskine, Marie Liagre, Simon Delétang, Tiphaine Raffier... et Arnaud Anckaert avec lequel il « compagne » depuis près de 20 ans.

Il a également comme metteur en scène, monter plusieurs spectacles, d'après des textes de Dario Fo, Courteline, Peter Brook...

Il joue depuis le début des années 2000 pour le cinéma et la télévision, on l'a vu notamment dans *Les petits meurtres d'Agatha Christie* et de nombreuses séries télévisées.

Il partage régulièrement son expérience d'acteur et de formateur dans le monde de l'entreprise, dans des écoles de formation, les lycées, les collèges...

- **Victoria Quesnel (Carrie, compagne de Matthew) :**



Après une formation au Conservatoire de Bordeaux, Victoria Quesnel intègre l'Ecole du Nord (Lille). Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide, qui met en scène *Quel est l'enfermé qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukowski dans lequel elle joue en 2009.

Depuis 2010, elle fait partie du collectif « Si Vous Pouviez Lécher Mon Coeur » avec qui elle crée *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, *Les Particules Élémentaires* de Michel Houellebecq, *2666* de Roberto Bolaño et *Joueurs Mao 2 Les Noms* mis en scène par Julien Gosselin.

Elle travaille également avec Tiphaine Raffier qui la met en scène dans *La Chanson* puis dans sa deuxième création, *Dans le Nom*. En 2017 elle joue dans le court métrage *La Chanson*, réalisé par Tiphaine Raffier et sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes.

Depuis 2020 elle a rejoint l'Orchestre National de Jazz et joue dans le spectacle *Dracula* composé par Frédéric Maurin et Grégoire Letouvet et mis en scène par Julie Bertin.

- **Distribution à venir (Emma, la fille de Nicole et Adam) :**



© Martin Parr, pour Magnum Photos

## DIDIER COUSIN COLLABORATION ARTISTIQUE

---



Comédien depuis 1987, Didier Cousin a travaillé avec de nombreuses compagnies dont le Cosmos Kolej de Wladislas Znorko (*Le Chiffonnier*), le Ballatum Théâtre (*Si tu me quittes, est-ce que je peux venir aussi ?*, *Help !*, *Ivanov*), le Prato, la Tarande, la Bardane, les Fous à réactions, le Théâtre du Prisme (*Un cahier bleu dans la neige*, *Pulsions*), la Fabrique de Théâtre, la Fabrique du Vent, Eolie songe et Francois Cervantès.

Il travaille aussi depuis de nombreuses années avec Guy Alloucherie, d'abord au sein du Ballatum Théâtre puis de la Compagnie HVDZ en participant aux créations de *Quoi – L'Éternité ?*, *La Tournée des Grands Ducs*, *Base 11/19*, *les Atomics*, *Aimer si fort* et en collaborant à la conception des *Veillées*.

Ces deux dernières années, il a mis en scène *Trouble* avec les compagnies *Turbulences !* et HVDZ et a retrouvé le Théâtre du Prisme pour jouer et tourner *Toutes les Choses Géniales* de Duncan MacMillan.

Aujourd'hui, il collabore avec Arnaud Anckaert de la Cie théâtre du Prisme pour sa nouvelle création *Les règles du je(u)*, d'après un texte de l'autrice anglaise Sam Holcroft.

# ARNAUD ANCKAERT METTEUR EN SCÈNE



## APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

## UNE COMPAGNIE

Avec Capucine Lange, je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

## TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète. Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

## DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en

scène qui découvre des autrices et des auteurs. *Disco Pigs* est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

#### L'INTIME, L'ENFERMEMENT, LE POLITIQUE

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/2008 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme *Appris par corps*, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande du CDN de Béthune pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet. J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturges étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois.

J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial.

Je travaille également sur la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. *Débris* est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de *Disco Pigs*.

#### PENSER L'ESPACE

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXI<sup>e</sup> siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture.

Je poursuis cette démarche avec *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

#### CONFIRMER LA DÉMARCHE

Je commande la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales- afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois.

Nous créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies.

J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avons fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ? Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle.

En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

#### AUJOURD'HUI ET DEMAIN

De 2016 à 2019, j'ai mené une recherche autour de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : j'ai mis en scène en février 2019 *Mesure pour mesure*, que j'ai adapté et poussé vers la dystopie. J'ai eu l'envie de faire évoluer ma démarche, de travailler avec une plus grande distribution et de rassembler de nouveaux collaborateurs autour de ce projet.

Je crée en octobre 2018 avec un proche collaborateur *Toutes les choses géniales*, un récit familial et participatif du même auteur que *Séisme*, Duncan Macmillan.

#### DÉSIRS ET LOYAUTÉ 2020/2024

J'ai ouvert en 2020 le volet « Désirs et loyauté » avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, une commande d'écriture à l'auteur anglais Robert Alan Evans pour un spectacle tout public à partir de 10 ans. Il y a quelques années, en 2015, j'ai mis en scène un de ses textes, *Simon la Gadouille*, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. J'ai eu envie de prolonger ma collaboration avec lui, car j'aime son écriture, il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touchent aussi en tant qu'adulte.

#### TROUVER DU SENS

En décembre 2020, en pleine crise sanitaire covid 19, je me suis posé la question suivante face à cette période complexe et questionnante : comment envisager de répéter ? Dans quel état d'esprit ? Il m'est apparu que les compagnies avaient une parole à faire entendre, un geste à poser pour préserver l'emploi, la vitalité et la dynamique artistique.

Utiles ou essentiels ? Je n'ai jamais eu cette prétention, c'est plutôt un engagement et des valeurs que nous défendons depuis l'origine de la compagnie, et que nous avons envie de réaffirmer aujourd'hui : Le théâtre, c'est l'art de la relation.

Ainsi, pour faire face à cette situation inédite, nous avons démarré avec quelques comédiens un cycle de lectures, et nous avons sélectionné un texte de l'autrice britannique Sam Holcroft : *Les Règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

C'est Jean-Pierre Vincent, qui fut mon professeur, qui mit en scène pour la première fois en France Sam Holcroft, en créant une mise en espace en 2012 de son texte *Cancrelat*. Cette pièce sera pour moi un clin d'oeil à Jean-Pierre, tout en poursuivant en même temps mon travail de dénicheur de textes anglo-saxons.

# *Anarchie en règle*



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Fanny Chevallier, Victoria Quesnel, Roland Depauw

# LE THÉÂTRE DU PRISME, ARNAUD ANCKAERT & CAPUCINE LANGE

---

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou le compagnonnage metteur en scène avec Marie Filippi, de la Cie l'Ouvrier du Drame.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur. Nous menons un large travail d'action culturelle et de formation, et rayonnons par ailleurs dans toute la France et à l'étranger, via la diffusion de nos spectacles.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Picardie à Amiens, la Barcarolle à Saint Omer et le Théâtre de Cachan, auxquels nous sommes associés. Nous fûmes partenaires du CDN de Béthune, de 2014 à 2017, et avons partagé le projet de Cécile Backès avec un collectif d'artistes.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles, de concerts et de performances, que nous mettons en place en 2013. Cette structure devient indépendante de la compagnie en 2016, Capucine Lange en prend la direction pour développer le projet.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous créons en 2014 *Comment va le monde ?*, conférence-spectacle entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Alan Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit qui a trouvé des résonances dans l'histoire d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle.

En 2017, nous créons en première française *Séisme*, de Duncan Macmillan. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. Le récit de cette traversée singulière nous invite à questionner notre rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous ouvrons en 2017 un chantier sur Shakespeare, et créons fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, où l'on voit une jeune femme se radicaliser, un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. C'est le premier texte classique dans notre parcours, qui questionne des thématiques qu'Arnaud met en relief via une approche sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix ?

Nous entamons en 2020 un nouveau cycle, « Désirs et loyauté », avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, commande d'écriture d'un texte jeune public, à l'auteur anglais Robert Alan Evans.

A l'origine, il y a une histoire dont nous avons été témoin qui est arrivée dans l'école de nos enfants, on pourrait dire un fait divers, qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire nous a ébranlés, et nous a rappelé à l'enfance.

En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, dans un paysage culturel en suspens, nous avons lancé une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition. Nous avons réuni des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

Comme un acte de résistance à cette situation particulière, avons répété hors des logiques et calendriers habituels de production, avant même d'avoir trouvé des partenaires. Des étapes ouvertes ont permis d'en réunir, et nous avons créé la pièce dans notre salle de répétitions, en juin 2021. Une tournée est prévue de novembre 2022 à février 2023.

# SPECTACLES EN TOURNÉE

---

## SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

*Première création française*

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

## SIMON LA GADOUILLE de Robert Alan Evans (2015)

*Dès 9 ans*

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ». À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

## TOUTES LES CHOSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

*« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »*

*Toutes les choses géniales* est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

## SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Robert Alan Evans (2020)

*Commande d'écriture*

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle *Simon la Gadouille*, de Rob Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

« A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

# RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE - Mises en scène Arnaud Anckaert

---

Si je te mens, tu m'aimes ? de Robert Alan Evans (2020)  
Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)  
Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)  
Séisme de Duncan Macmillan (2017)  
REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)  
Simon la Gadouille de Robert Alan Evans (2015)  
Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)  
Constellations de Nick Payne (2013)  
Sœur de de Lot Vekemans (2012)  
Orphelins de Dennis Kelly (2011)  
Débris de Dennis Kelly (2011)  
Ma/Ma (2009)  
Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)  
Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)  
La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)  
Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque  
Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)  
Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)  
Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)  
Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)  
Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

## SOUTIENS ET PARTENAIRES

---

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :  
**Le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France**  
**Le Conseil Régional Hauts-de-France**

Soutenue par :  
**Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation**  
**Le Département du Nord**  
**La Ville de Villeneuve d'Ascq**

**Compagnie associée à la Comédie de Picardie, Amiens**

La compagnie est soutenue sur certains projets par :  
**ARTCENA ; L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; Lille 3000 ; La Spedidam ; La fondation d'entreprise OCIRP**

**Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option spécialisé et facultative), Ribot à Saint-Omer (option facultative) et Sacré Coeur à Tourcoing (option facultative).**

# Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998

(hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

---

## Dans les Hauts-de-France :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/  
Tourcoing Hauts-de-France  
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France  
La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq  
Tandem, Scène nationale Arras/Douai  
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque  
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes  
Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais  
La Comédie de Scène Conventionnée d'intérêt national, Amiens  
La Médiathèque de la Scarpe  
La Communauté de Communes de La Porte du Hainaut  
La Communauté de Communes du Pays Solesmois  
L'Imaginaire, Douchy-Les-Mines  
Le Channel, Scène nationale, Calais  
Le Grand Bleu, Lille  
Le Vivat, scène conventionnée d'intérêt national art et création, Armentières  
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du Cirque, Lille  
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre  
Le Garage, Roubaix  
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de Tourcoing-Mouscron  
La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix  
La Barcarolle, Arques  
Le Temple, Bruay-la-Buissière  
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne  
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq  
La Maison Folie Beaulieu, Lomme  
La Maison Folie Wazemmes, Lille  
Le Palais du Littoral, Grande Synthe  
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille  
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer

Le Zeppelin, Saint-André  
L'Escapade, Hénin-Beaumont  
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer  
L'Antre 2, Lille  
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq  
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque  
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai  
La Scène du Louvre-Lens  
Lille 3000  
Travail et Culture  
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge  
Maison du Théâtre, Amiens  
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot  
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul  
Médiathèque La Grand Plage, Roubaix  
Médiathèque Estaminet, Grenay  
Médiathèque Till L'Espiegle, Villeneuve d'Ascq  
Maison des Arts et Loisirs, Laon  
La Manufacture, Saint Quentin  
Théâtre de Chambly  
La Fabrique de Théâtre, Marquise  
Festival l'Arrêt-Création, Fléchin  
Espace Jean Legendre, Compiègne  
Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin  
Centre Culturel André Malraux, Hazebrouck  
Le Fil et la Guinde, Wambrechies  
Le Trait d'Union, Mons en Baroeul  
Communauté de Communes Osartis  
Marquion, Quéant  
Espace Robert Hossein, Merville  
Centre d'Animation et de Loisirs, Clermont  
Le Palace, Montataire  
Maison des sports, Angres  
Théâtre Municipal d'Abbeville  
La Manekine, Pont Ste Maxence  
Communauté de Communes des Deux Vallées, Thourotte  
Espace Culturel de la Gare, Méricourt  
La Faiencerie, Scène Conventionnée de Creil  
Maison des projets, Lens  
Arc-en-Ciel, Liévin  
La Scène Europe, Saint Quentin  
Collège Saint Joseph, Villers Outréaux

## Hors Région Hauts-de-France :

**Théâtre La Canopée, Ruffec**  
**Théâtre de la Reine Blanche, Paris**  
**L'Hectare, Vendôme**  
**Le Nouveau Relax, Chaumont**  
**La Méridienne, Lunéville**  
**Le Carré Sainte-Maxime**  
**Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux**  
**L'Atrium, Dax**  
**Les Carmes, La Rochefoucauld**  
**Le Quai des Arts, Rumilly**  
**Théâtre de Thouars**  
**Ecarn, Théâtre du Kremlin-Bicêtre**  
**Théâtre de l'Éclat, Pont-Audemer**  
**Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis**  
**Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Paris**  
**Val Briard, Voinsles**  
**Centre culturel le Marque-page, La Norville**  
**La Garance, Scène Nationale de Cavillon**  
**La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée**  
**Le Théâtre National de Strasbourg**  
**Le Théâtre Dunois, Paris**  
**Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp**  
**L'Étincelle, Rouen**  
**Le Festival Chaînon Manquant, Laval**  
**La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg**  
**Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin, Orly**  
**Le Théâtre de Rungis**  
**La Manufacture, Avignon**  
**Présence Pasteur, Avignon**  
**Artéphile, Avignon**  
**Ville d'Ermont, Ermont sur Scènes**  
**Le festival théâtral du Val d'Oise**  
**Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran**  
**Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge**  
**Le Polaris, Corbas**  
**Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar**  
**Le TAPS, Strasbourg**  
**Espace Athic, Obernai**  
**Le Théâtre de l'Éphémère, scène conventionnée, Le Mans**  
**L'Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet**

**L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay**  
**La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt**  
**Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac**  
**L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon**  
**L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Oloron-Sainte-Marie**  
**Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge**  
**Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, Scène conventionnée textes et voix**  
**Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu**  
**Théâtre municipal de Beaune**  
**Université François Rabelais à Tours**  
**Villes en Scène, département de la Manche, Saint Lô**  
**Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valery-en-Caux**  
**Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes**  
**Le Forum Remy, Riom**  
**Le Théâtre de Saint-Lô**  
**Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim**  
**Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire, Montreuil-Bellay**  
**Scènes de Territoire, Agglomération du Bocage Bressuirais, Bressuire**  
**Théâtre de Chartres**  
**Théâtre Jacques Carat, Cachan**  
**Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses**  
**L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux**  
**Ville de Nanterre, Saison jeune public**  
**Théâtre Romain Rolland, Villejuif**  
**Act'Art, Scènes rurales, La Rochette**  
**Le Théâtre de l'Île, Nouméa**  
**Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)**  
**Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)**  
**Nebia, Bienne (Suisse)**  
**Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)**  
**Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)**  
**Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)**  
**Maison de la Culture, Tournai (Belgique)**  
**Pronomades Hautes Garonne, Encausse les Thermes**  
**Cie La Volige, Montaignu**  
**Aghja, Ajaccio**

**Théâtre de l'Entre-Deux, Scène de  
Lésigny  
Centre Culturel Athena, La Ferté  
Bernard  
Cie Clin d'Oeil, Saint-Jean de Braye  
Théâtre du Bordeaux, Saint-Géné  
Pouilly  
Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint  
Barthélémy d'Anjou  
La Passerelle, Scène Nationale de Saint  
Brieuc  
Centre Culturel Chez Robert, Pordic  
AME, Montargis  
L'Echalier, Couëtron au Perche  
Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas  
Maison des Arts Vivants, Villenave  
d'Ornon  
Festival Créa, Saint George de Didonne  
La Faiencerie, La Tronche  
Théâtre des Pénitents Scène  
Conventionnée Montbrison  
Espace Culturel Ste Anne, Ville de Saint  
Lyphard  
Village en Scène, Bellevigne en Layon  
Cap Nort, Nort sur Erdre  
Communauté de Communes du Pays de  
l'Ourcq, Ocquerre**

**Centre Culturel l'Imprévu, Saint  
l'Aumône  
Théâtre de l'Agora Scène Nationale de  
l'Essonne, Evry  
Espace Sorano, Vincennes  
Centre Culturel L'Intervalle, Noyal sur  
Vilaine  
Centre Morbihan Communauté, Locminé  
La Castine, Reichshoffen  
Les Sentiers du Théâtre, Beinheim  
Liburnia, Libourne  
Circa Pôle National Cirque, Auch  
Théâtre de la Poudrerie, Sevrans  
Scène Nationale d'Aubusson, Aubusson  
Ville de Vétheuil  
Ville de Gentilly  
Ville de Montmorency  
Ville de Montmagny  
Ville Saint Gratien  
Théâtre Durance, Château-Arnoux-  
Saint-Auban  
L'Odyssée, Orvault  
Théâtre de Saint Quentin en Yvelines**